

SCÈNEPORTRÄT

Der «Super-Pulp»

M.S. Bastian und Isabelle L. schufen vor zirka 15 Jahren «Pulp».
Die Figur dient als Modell für die fünf Meter hohe Skulptur,
die am 14. September in Biel eingeweiht wird.

Das Kerlchen heisst «Pulp» und ist ein gemeinsames Werk von M.S. Bastian und Isabelle L. Marcel Sollberger und Isabelle Laubscher, wie sie mit richtigem Namen heissen, sind ein Paar – im Leben wie in der Kunst. Sie sehen in «Pulp» ein bisschen ihren eigenen Spross: «Und nun haben wir ein Kind von einer halben Tonne gezeugt», schmunzelt M.S. Bastian. Und Isabelle L. ergänzt – wieder ernsthaft: «Wir wollten nie Kinder, die Kunst beschäftigt uns so sehr, dass eine Familie keinen Platz hat.»

Kollision. Die beiden Künstler sammeln Comicfiguren und Karikaturen. Das Paar träumte davon, ihrerseits einen Charakter zu erschaffen, «der auf den Betrachter eine starke Wirkung ausübt», erklärt M.S. Bastian. Vielen ist «Pulp» schon irgendwo begegnet, auf Bildern, als kleines Figürchen oder Schlüsselanhänger: ein weisses Männchen mit den grossen, schwarzen Augen und erhobenen Armen: eine Synthese aus Figuren wie Mickey, Barbapapa und Casper. Seine Erschaffer dachten sich folgende Entstehungsgeschichte aus. «Ein Tropfen Milch aus der Milchstrasse kollidierte mit einem Meteoriten, woraus Pulp entstand», berichtet Isabelle L. Der drollige Ausserirdische kam in den 90er-Jahren zur Welt. Seinen Namen hat er vom gleichnamigen Billigpapier, auf dem trashige Comics gedruckt werden, sogenannte «Pulp-Magazine». Die Figur erschien zunächst als Kinderbuch bei «Edition Clandestin». «Pulp» tauchte danach vielerorts auf, so vergangenen April auf den Wagen der Gurtenbahn in Bern, die das Bieler Künstlerduo gestaltete.

Die erste Plastikfigur wurde von Clandestin-Verlegerin Judith Luks in Auftrag gegeben. Bevor sie dem

originalen «Pulp» Leben einhauchten, fertigte das Künstlerduo mehrere Prototypen an, darunter ein «Pulp» im Lotusstanz. Kaum war 2004 die schwarz-weiße Figur hergestellt, träumten M.S. Bastian und Isabelle L. davon, einen Riesen zu kreieren.

Konstruktion. Jahre später ist es soweit: Vergangenen November lernten die Bieler Künstler Serge Perret vom «illustre Atelier» Lausanne kennen. «Perret hatte einen grossen Kopf von Pulp hergestellt, der als Projektionsaal diente und sich im Ethnografischen Museum Neuenburg befindet», erzählt Isabelle L. Perret entwarf einen fünf Meter hohen «Super-Pulp». Dazu baute er ein Metallskelett, in das er Sagexplatten einlegte. Der Rumpf wurde mit weissem Fiberglas überzogen. «Die Proportionen unterscheiden sich etwas vom kleinen Modell, aus der Perspektive der Betrachter stimmen sie dann wieder», sagt M.S. Bastian. Erworben wurde der Super-Pulp von der Bieler F.+H. Engel AG. Sie organisierte auch den Transport nach Biel am 19. Juli.

Die Figur ruht auf einem eigens dafür angefertigten Betonsockel. «Er hält Windstärken von bis zu 160 Stundenkilometern stand», so Isabelle L. Das Risiko, vom Wind umgerissen zu werden, hatte beim ersten Konstrukteur der Statue Albträume erzeugt, nun ist das Problem gelöst. «Super-Pulp ist eine unserer schönsten Arbeiten!», freut sich M.S. Bastian.

«Wir wurden bereits für weitere angefragt, aber dieses Werk bleibt das einzige. Es ist ein wunderbares Geschenk für Biel!», sagt M.S. Bastian. Hoffentlich wird diese private Initiative, perfekt in ihre futuristische Umgebung gegenüber der Schüssinsel integriert, bald zu einer unbedingten Sehenswürdigkeit der Seelandmetropole. ■

VON ISABELLE WÄBER

DE ISABELLE WÄBER



Nach vielen Jahren geht ein Traum in Erfüllung: Isabelle L. und M.S. Bastian sitzen auf ihrem fünf Meter hohen «Kind» genannt «Super-Pulp».

En «Pulp», Isabelle L. et M.S. Bastian ont créé un personnage «extrêmement fort» pour ceux qui le regardent.

PORTRAIT

L'esprit qui grandit

M.S. Bastian et Isabelle L. ont créé «Pulp» dans les années 2000. La figurine sert de modèle à la sculpture de 5 mètres de haut qui sera inaugurée le 14 septembre, rue du Gottstatt 16 à Bienne.

déjà d'en faire une géante. «Mais il nous fallait des partenaires», déclare M.S. Bastian

Super-Pulp. Le scénographe Serge Perret, de «l'illustre Atelier» à Lausanne, a conçu «Super-Pulp». «Nous avons fait sa connaissance au Musée d'Ethnographie de Neuchâtel où il avait déjà réalisé une grande tête de «Pulp» servant de salle de projection», raconte Isabelle L. Serge Perret a fabriqué une sculpture à partir d'un squelette de métal dans lequel sont insérées des plaques de Sagex. Les deux coques de base ont été recouvertes de fibre de verre blanc sculpté. «Les proportions diffèrent quelque peu du petit modèle pour que joue la perspective», indique M.S. Bastian. «La statue mesure cinq mètres, hauteur maximale pour pouvoir le transporter par camion.» Le transport a été pris en charge par la maison F. + H. Engel SA, acquéreur et exposant de l'œuvre, à la rue du Gottstatt 16 à Bienne. L'amateur d'art souhaitait remplacer son installation datant de l'Expo.02.

Il se nomme «Pulp», le petit personnage né de l'union artistique de M.S. Bastian et Isabelle L. Marcel Sollberger et Isabelle Laubscher, de leur vrai nom, forment un couple, à la vie comme dans l'art. Ils reconnaissent en «Pulp» un peu leur propre rejeton: «Nous aimons bien jouer à dire que nous avons fait un enfant d'une demi-tonne», rigole M.S. Bastian. Et Isabelle L. d'ajouter: «On n'a jamais voulu d'enfant, l'art nous occupe tellement qu'on n'a pas de place pour une famille.»

Pulp. Les deux artistes visuels sont collectionneurs de centaines de figurines de BD et de dessins animés. Le couple rêvait de créer à son tour une figurine «extrêmement forte pour ceux qui la regardent, fruit de 35 ans de recherches», précise M.S. Bastian. «Pulp», le bonhomme blanc aux grands yeux noirs et aux bras levés, est une synthèse de personnages animés, entre Mickey, Barbapapa et Casper le fantôme. «Son mythe veut qu'il soit né d'une goutte de lait tombée de la Voie Lactée, issue de la collision avec une météorite», raconte Isabelle L. Ce petit extra-terrestre sympathique est né dans les années 90. Son nom «Pulp» est celui du papier bon marché utilisé dans les éditions de mauvaise qualité, à l'instar des magazines de BD «pulp-fiction». Puis il apparaît dans la plupart des suivantes, jusqu'à décorer l'avant du funiculaire du Gurten à Berne, relooké par le couple en avril dernier.

La figurine de plastique initiale avait été commandée par leur éditrice Judith Luks. Pour ce faire, les deux artistes ont réalisé plusieurs prototypes, dont l'une du personnage en position du lotus, avant de donner vie à «Pulp» original. En 2004, à peine la figurine de plastique blanc et noir est-elle fabriquée que le couple rêve

Aujourd'hui, «Pulp» a grandi jusqu'à devenir «Super-Pulp». «Il s'agit de l'un de nos plus beaux travaux!», s'enthousiasme M.S. Bastian. Le personnage repose sur un socle de béton fabriqué tout exprès. «Il peut résister à des vents de 160 km/h», déclare Isabelle L. Le risque de chute provoqué par le vent avait d'ailleurs donné des cauchemars au premier concepteur de la statue. Le projet a donc dormi durant cinq ans dans un tiroir avant d'en sortir comme par miracle. En novembre dernier les deux artistes biennois font connaissance avec le scénographe lausannois. Et le rêve ne met que quelques mois à se concrétiser. «Les gens nous en ont déjà demandé des autres, mais cette œuvre restera unique. «C'est un beau cadeau pour Bienne!» Gageons que cette initiative privée devienne bientôt l'un des incontournables monuments de la ville, parfaitement intégré dans son environnement, en face de l'Île-de-la-Suze. ■

PHOTO: FABIAN RURY

